art delivery



# Sandrine BRIDIER

## Captive, 2007

Lithographie | E/A
47 x 60 cm
Numéro d'inventaire : EAD01-11545-11545
.

### Présentation du travail de l'artiste

« Elle est infiniment autre en elle même.(…) il faudrait l'écouter d'une autre oreille comme « un autre sens » toujours en train de se tisser, de s'embrasser avec les mots, mais aussi de s'en défaire pour rien, pas s'y fixer, s'y figer. Car si « elle » dit ça, ce n'est pas, déjà plus, identique à ce qu'elle veut dire. Ce n'est jamais identique à rien d'ailleurs, c'est plutôt contigu. Ça touche.»

*Luce Irigaray « ce sexe qui n'en est pas un»*

Comment dire ce corps, l'avouer, le déplier, comment retrouver l'ordre, l'emplacement réel ? Poser dans le monde des histoires insensées, faire sortir l'ombre sans la nier, déployer le désir sous toutes ses coutures, le dédire, le traquer, dépasser « l'indésirable » avec des créatures entre le rire et l'effroi.

Ma pratique est faite de croisements, de mises en regard des sculptures molles, des dessins et des textes (mots prélevés, citations..) comme un chantier toujours ouvert, une tentative de rapiéçages.

Sandrine BRIDIER

## Écrits sur l'œuvre

J'ai commencé la lithographie pour refaire du dessin. Et puis j'ai trouvé la surprise du dessin dans l'écart entre le dessin sur la pierre et l'impression. La longueur du procédé, archaïque en regard des nouvelles technologies, c'est une drôle de manière de prendre son temps pour faire.

Grainer, c'est caresser la pierre, c'est aussi effacer le dessin précédent, prendre garde aux fantômes, c'est prendre soin pour éviter les mauvaises surprises.
Dessiner, talquer puis préparer, gommer, mettre au blanc puis mettre au noir et enfin avoir une idée de ce qui restera ou pas.

Voilà, j'aime tout ce vocabulaire et tout ce long apprentissage.
Mes lithographies sont comme des contrepoints à mes « sculptures molles » qui questionnent la fragilité du corps, le corps comme enveloppe, comme rempart entre le monde et nos profondeurs, le corps comme paysage fait de creux et de bosses, le corps du dessous, la nudité du dedans et ce que cela suggère de la mémoire, de la structure fragile.